

# Les rencontres de Jésus (11)

## Le dilemme du chef

Luc 18.18-30

L'homme qui se trouve face à Jésus dans ce récit est un *chef* – le mot n'est pas très précis : il n'était pas un chef religieux, mais il faisait partie des classes dirigeantes. Matthieu nous dit qu'il était un *jeune homme*<sup>1</sup>.

1. Qui entame la conversation ? Que pensez-vous de son entrée en matière ?

Jésus répond en deux temps, d'abord en réagissant au titre que l'homme lui a donné, ensuite en répondant à la question posée.

Il faut savoir que la salutation, *bon maître*, n'était pas utilisée parmi les rabbins, justement pour éviter d'attribuer à un homme une qualité que Dieu seul possède.

2. Comment comprenez-vous la réaction de Jésus par rapport à l'appellation *bon maître* ?

Il invite l'homme à réfléchir à ses propres paroles. Au-delà de la flatterie facile, Jésus *est* effectivement *bon* (car il est Dieu), mais son interlocuteur n'y croît pas.

3. Que penser de la réponse que Jésus propose à la question sur la vie éternelle ? Quelle réaction espère-t-il susciter chez le jeune homme ?

Le Seigneur répond à la question de ce qu'il faut *faire* par un rappel de la deuxième table de la Loi (les devoirs envers le prochain). La loi est un pédagogue pour amener à Christ : elle nous persuade de notre incapacité à vivre comme Dieu le veut, à être bons.

4. En quoi la réponse du jeune homme est-elle décevante ? Quelle attitude révèle-t-elle ?

5. Comment Jésus réussit-il à prouver au jeune chef que son cœur n'est pas droit devant Dieu ? Quel est son véritable

<sup>1</sup> Mt 19.20

1.

problème ?

Le Seigneur montre au jeune homme ce qui a vraiment la première place dans son cœur. Il est en porte-à-faux avec la première table de la Loi : *Tu n'auras point d'autre dieu devant ma face*.

6. Qu'est-ce qui suggère que l'homme a préféré ses biens matériels à la vie éternelle ?

Sa tristesse (Matthieu ajoute qu'*il s'en alla*).

L'enseignement que Jésus tire de l'incident.

7. Êtes-vous d'accord que ce qu'on possède (richesses matérielles, intellectuelles, sociales...) est souvent le plus grand rival qui dispute à Dieu la première place dans notre cœur ?

Lorsqu'on a tout ce qu'il faut, il est *difficile* de se confier entièrement en la miséricorde de Dieu. Tant qu'on a les moyens de s'en sortir, on se confie en ses propres forces. Corrie Ten Boom a écrit : « On n'expérimente réellement le fait que Christ est tout ce qu'il nous faut que dans les situations où Christ est tout ce qui nous reste. »

8. Comment comprenez-vous la réponse de Jésus à Pierre ? (Est-ce une promesse de prospérité matérielle ?)

À ceux qui ont tout laissé pour le suivre, Jésus rappelle qu'ils ne manquent de rien d'essentiel. Ils sont accueillis et hébergés dans de nombreuses maisons. Ils ont une nouvelle famille dans la communauté des disciples. Selon l'expression de l'apôtre Paul, ils ont *la nourriture et la couverture* (1 Tm 6.8) – il ajoute : *cela nous suffira*.<sup>2</sup>

Qu'il est difficile de ne pas nous laisser posséder par ce que nous possédons !

Nous nous confions en Jésus pour la vie éternelle, mais notre cœur est souvent partagé. Que notre bon maître nous aide à nous reposer vraiment sur la grâce de celui pour qui tout est possible !

<sup>2</sup> voir 1 Tm 6.3-10

2.